

EXPOSITION

Photos du Liban au Goethe-Institut

Angelika Richter-Ajhar est photographe amateur. C'est ce qui donne sans doute à ses photographies toutes simples, en noir et blanc, le charme des œuvres authentiques et personnelles. Sans effets zoom, ni techniques sophistiquées, la caméra de cette Allemande, installée à Beyrouth depuis quelques années, capte tout simplement des images «*parlantes*» du Liban. Des clichés pris en «*mode touriste*» de paysages naturels (les Cèdres, la vallée de la Qadicha, Zaarour, Sannine, Byblos...), de détails architecturaux (porte ouvragée d'un ancien palais ; arcades de la citadelle de Tripoli ; inscriptions antiques sur un mur...). Et des portraits, en extérieur, de villageois : agriculteurs, bergers, vieillards, épiciers, vendeur de figes... Ainsi que des images de «*gavroches beyrouthins*» pleins de malice et de décontraction. Des figures sereines, naturelles, fixées sur pellicule avec tendresse. Ou humour, comme cette photo de «*conciliabule*» de chats de gouttière près d'une voiture en stationnement, ou cette autre très drôle de chameau «*touristique*» grimaçant dans la Békaa.

Jusqu'au 16 novembre au Goethe-Institut de Beyrouth (Manara).

